



SOIRÉE AUX URGENCES

La grande soirée aux urgences,
On ne mesure pas sa chance !
On évite tous les navets,
Les feuillets télévisés.

La vie, la vraie, est là-dedans,
On y savoure chaque instant.
Pour la sono, les ambulances,
Et les brancardiers mènent la danse.

Médecins et infirmières,
Ils sont à leur poste, mon frère !
Ici, c'est pas du virtuel,
On se coltine au réel.

Dans la grande salle d'attente,
L'infirmier joue la détente.
Soudain, le public sourit :
Nous sommes toujours à Paris.

Gavroche sur la barricade
Entonne sa dernière bravade :
« Qu'est-ce que vous attendez, là ?
Vous ne voulez pas un matelas ?

— Vous, jeune homme, c'est votre tour !
Venez donc nous dire bonjour !
Derrière la porte coulissante,
Ce sera la fin de votre attente.

— Venez, les privilégiés,
Attendre derrière la porte vitrée !
Y a encore un long couloir
Pour vous occuper, ce soir.

Au fond, y a des petites chambrettes
Minuscules et bien propres,
Vous pourrez voir votre maman,
Dans son lit, elle vous attend.

— Allez, on a fini les soins,
Vous inquiétez pas, elle va bien,
Demain, on la fera ressortir,
À la maison pourra revenir. »

« Bonjour Maman, comment ça va ?
Tu souris, tu vas mieux, c'est ça ?
— Ils m'ont piquée de tous les côtés,
Mais ça va ; je suis fatiguée.

— Ne t'inquiète pas, on va prier...
— Jean-Eudes, tu ne sors pas ton chapelet ? »
Allez, la vie a repris,
On peut aller finir la nuit.

Merci pour la super soirée,
Non, elle n'a pas été gâchée,
On l'a vécue à cent pour cent,
Pour la famille et pour Maman.

Silvestre, 6 janvier 2013